T. 63.

Lacertus.

LACERTUS omnium maximus, Crocodilus *dictus.*

The Alligator.

Crocodille des Indes Occidentales.

THE Largeneſs, Strength, and terrible Appearance of this formidable Animal, occaſioning it to be ſo often obſerved and deſcribed, I conceive it leſs neceſſary to be ſo particular in its deſcription as otherwiſe I ſhould be in to remarkable a Creature: I ſhall therefore endeavour to obſerve ſome Things which have been omitted by others. They are amphibious, and tho' the largeſt and greateſt Numbers inhabit the *Torrid Zone*, the Continent abounds with them ten Degrees more North, particularly as far as the River *Neus* in *North Carolina*, in the Latitude of about 33, beyond which I have never heard of any, which Latitude nearly anſwers to the Northermoſt Parts of *Africa*, where they are likewiſe found. They frequent not only ſalt Rivers near the Sea, but Streams of freſh Water in the Upper Parts of the Country, and in Lakes of ſalt and freſh Water, on the Banks of which they lye lurking among Reeds, to ſurpriſe Cattle and other Animals.

In *Jamaica* and many Parts of the Continent they are found above twenty Foot in Length: They cannot be more terrible in their Aſpect than they are formidable, and miſchievous in their Natures, ſparing neither Man nor Beaſt they can ſurprize, pulling them under Water, that being dead, they may with greater Facility and without Struggle, or Reſiſtance, devour them. As Quadrupeds do not ſo often come in their Way, they moſtly ſubſiſt on Fiſh, but as Providence, for the Preſervation, or to prevent the Extinction, of defenceleſs Creatures, hath in many Inſtances reſtrain'd the devouring Appetites of voracious Animals, by ſome Impediment or other, ſo this deſtructive Monſter, by the cloſe Connexion of the Joints of his *Vertebræ*, can neither ſwim nor run any other Ways than ſtrait forward, and is conſequently diſabled from turning with that Agility, requiſite to catch his Prey by Purſuit, therefore they do it by Surprize in the Water, as well as by Land; for effecting of which Nature ſeems in ſome meaſure to have recompenſed their Want of Agility, by giving them a Power of deceiving and catching their Prey, by a Sagacity peculiar to them, as well as by the outer Form and Colour of their Body, which on Land reſembles an old dirty Log or Tree, and in the Water frequently lies floating on the Surface, and there his the like Appearance, by which and his ſilent Artifice, Fiſh, Fowl, Turtle, and all other Animals are deceived, ſuddenly catch'd and devoured.

Carnivorous Animals get their Food with more Difficulty and leſs Certainty than others, and are often neceſſitated to faſt a long Time, which a ſlow Concoction enables them to endure: Reptiles particularly, by ſwallowing what they eat whole, digeſt ſlowly, eat ſeldom, and live long without Food. Wolves are ſaid to gorge themſelves with Mud, to ſupply the Want of better Food; for the like Cauſe may Alligators ſwallow Stones and other Subſtances, to diſtend and prevent the Contraction of their Inteſtines when empty, and not to help Digeſtion, which they ſeem to be in no Need of. For in the greater Number of many I have opened, nothing has appeared but chumps of *Lignum vitæ* and Pieces of Pine Tree Coal, ſome of which weighed eight Pounds, and were reduced and wore ſo ſmooth from their firſt angular roughneſs, that they ſeemed to have remained in them many Months. They lay a great Number of Eggs at one Time, in the ſandy Banks of Rivers and Lakes, which are hatched by the Heat of the Sun, without further Care of the Parents. The young ones ſo ſoon as they are diſengaged from their Shells, betake them to the Water and ſhift for themſelves; but while young they ſerve as a Prey, not only to ravenous Fiſh, but to their own Species. It is to be admired that ſo vaſt an Animal ſhould at firſt be contained in an Egg, no bigger than that of a Turkey.

In South *Carolina* they are very numerous, but the Northern Situation of that Country, occaſions their being of a ſmaller Size than thoſe nearer the *Line*, and they rarely attack Men or Cattle, yet are great Devourers of Hogs. In *Carolina* they lie torpid from about *October* to *March*, in Caverns and Hollows in the Banks of Rivers; and at their coming out in the Spring, make an hideous bellowing Noiſe. The Hind-part of their Belly and Tail are eat by the *Indians*. The Fleſh is delicately white, but has ſo perfumed a Taſte and Smell, that I could never reliſh it with Pleaſure. The Figure here exhibited, repreſents the Size and Figure of an Alligator, ſoon after the breaking out of the Shell.

LA grandeur, la force & l'aſpect terrible de cette animal redoutable ayant donné lieu aux obſervateurs de le decrire ſi ſouvent, je crois que je fais en quelque ſorte diſpenſé d'entrer dans un détail auſſi particulier ſur ſon ſujet, que j'y ſerois obligé ſans cela pour une creature ſi remarquable, je tacheray donc de n'obſerver que les choſes qui ont echapé aux autres. Ils ſont amphibies, & quoyque les plus grands nombre habitent la Zone Torride, il y en a beaucoup dans le Continent, dix degrés plus avant vers le Nord, particulierement auſſi loin que la Riviere Neus *dans la* Caroline *ſeptentrionale, environ au trente troiſieme degré de latitude, je n'ai jamais oui parlé d'aucun de ces animaux au delà. Cette latitude repond à peu prés aux parties de l'*Afrique *les plus ſeptentrionales, où on en trouve auſſi. Ils frequentent non ſeulement les plus ſeptentrionales, où on en trouve auſſi. Ils frequentent non ſeulement les rivieres ſalées proche de la mer, mais auſſi le courant des eaux douces plus avant dans les terres, & les lacqs d'eaux ſalées & d'eaux douces. Ils ſe tiennent cachés ſur leurs bords, parmi les roſeaux, pour ſurprendre le bétail & les autres animaux.*

On en trouve à la Jamaïque, *& dans pluſieurs endroits du Continent de plus de vingt pieds de long; Quelque terrible que ſoit leur aſpect, leur naturel en eſt encore plus mechant & plus à craindre, il n'épargne ni hommes ni bêtes, & lorſqu'ils peuvent les ſurprendre il les tire ſous l'eau, afin de les tuer, pour pouvoir toujours du poiſſon; de même que la Providence a reſtreint dans pluſieurs cas la voracité des animaux carnaciers en vue d'empecher la deſtruction de ceux qui ſont ſans defenſe, ainſi ce monſtre deſtructeur, par la connection ſerrée des jointures de ſes vertebres, eſt empeché de nager ou de courir qu'en ligne droite, & par conſequent il ne peut ſe tourner avec l'agilité neceſſaire pour attraper ſa proye en la pourſuivant, c'eſt pourquoy ils ne s'en ſaiſiſſent que par ſurpriſe, ſoit dans l'eau, ſoit ſur la terre: Il ſemble que la nature ait en quelque ſorte compenſé leur manque d'agilité à attraper leur proye, en leur donnant le pouvoir de s'en rendre maitre par addreſſe, & pour cela elle les a douées d'une ſagacité ſingulière, outre que leur corps par ſa forme exterieure, & par ſa couleur reſſemble ſur terre à une vieille buche ſale, & qu'il flotte ſouvent ſur la ſurface de l'eau où il paroit de même comme un trone d'arbre: Cet apparence, & le ſilence de cet animal artificieux trompant le poiſſon, les oiſeaux, les tortuës de mer, & tous les autres animaux, facilite au Crocodille le moyen de s'en ſaiſir & de les devorer.*

Les animaux carnaciers attrapent leur nourriture avec plus de difficulté & d'incertitude que les autres, ils ſont ſouvent obligé de jeuner pendant long tems, à quoy la lenteur de leur digeſtion les rend très propres. Les reptiles en particulier qui avalent ce qu'il mangent tout entier, digerrent lentement, mangent rarement, & vivent long tems ſans prendre de nourriture. On dit que les Loups ſe rempliſſent de ſange pour ſuppléer à une meilleure nourriture; c'eſt pour la même raiſon que les Crocodilles peuvent avaler des pierres & d'autres ſubſtances pour étendre leurs inteſtins, & empecher qu'ils ne ſe contractent lorſqu'ils ſont vuides, & non pas pour aider à leur digeſtion, ſecours dont ils ne ſemblent pas avoir beſoin; car dans la plus grande partie de ceux que j'ai ouverts, je n'y ai trouvé que des morceaux de bois reſineux, & de charbons du Sapin, dont quelques pieces peſoient juſques à huit livres; leur ſurface inegale s'étoit tellement uſée & étoit devenu ſi polie qu'il ſembloit qu'ils y avoient demeurés pluſieurs mois; ils pondent un grand nombre d'œufs à une fois ſur les bords ſablonetos des rivieres & des lacs; ces œufs éclosent par la chaleur du ſoleil, ſans que leurs parents en prennent d'autres ſoins; auſſi-tot que les petits ſont éclos ils courent à l'eau & pourvoyent eux-mêmes à leur nourriture, mais lorſqu'ils ſont encore jeunes ils ſont la proye non ſeulement des poiſſons voraces, mais des Crocodilles mêmes. Il eſt ſurprenant qu'un ſi grand animal ſoit contenu d'abord dans un œuf, qui n'eſt pas plus gros, que celui d'un poule d'Indes.

Il y en a un grand nombre dans le Sud de la Caroline, *mais la ſituation ſeptentrionale de ce pays, ſoit qu'ils ſont de plus petite taille que ceux qui naiſſent plus proche de la Ligne, & qu'ils attaquent rarement les hommes ou les beſtiaux, cependant ils ſont grands mangeurs de cochons. A la* Caroline *ils demeurent engourdis dans des cavernes & des trous ſur le bord des rivieres, depuis environ le mois d'*Octobre *juſqu'au mois de* Mars, *& lorſqu'ils en ſortent au printems, ils mugiſſent d'une maniere effroyable. Les* Indiens *mangent la partie poſterieure du ventre de ces animaux & leur queuës, La chair en eſt d'une blancheur delicate, mais elle a un gout & une odeur de parfum ſi fort que je n'ai jamais pu en manger avec pleaſir. La figure cy-jointe repreſente un Crocodille de la même grandeur qu'il eſt peu de tems après être éclos.*

Candela Americana, foliis Laurinis, flore tetrapetalo luteo, fructu anguſtiore.

The MANGROVE TREE.

Arbre des Banianes.

THESE Trees vary in Height, being in ſome Places twenty, in others above thirty Feet high, in Proportion to the Depth or Richneſs of the muddy Soil in which they grow. The Bark is ſmooth, of a light brown, in the ſmaller Branches inclining to red: The Leaves are ſomewhat like thoſe of the Bay, with their middle Veins yellow, having Inch-long Foot-ſtalks: The ſmaller Branches are jointed at the Diſtance of every Inch: The Flowers grow uſually two or three together, and ſometimes on ſingle Foot-ſtalks, of two or three Inches in Length, having each four yellow Petals, which before they open are covered with a greeniſh *Calyx*, dividing into four Parts: the Flower is ſucceeded by green ſucculent Subſtances, in Form not unlike a Pear, at the ſmall End of which hang a ſingle Seed, about ſix Inches in Length, in Form of a Bobin, with which Lace is made. Theſe Seeds when they fall, are carried floating on the Water, and lodged on muddy Banks, where their larger Ends ſettle in the Mud, and take Root, the ſmaller Ends ſprout-leg, as in the Figue. Theſe Trees propagate not only by their Seeds in this Manner, but the ſmaller Branches falling into the Mud ſtrike Root, and in a few Years become Trees, which increaſe in like Manner, and extend their Progreſs ſome Miles.

In ſhallow Salt Water theſe impenetrable Woods of Mangroves, are frequented by great Numbers of Alligators, which being too big to enter the cloſeſt Receſſes of theſe Thickets, the ſmaller ones find a ſecure Retreat from the Jaws of their voracious Parents: Theſe watery Woods are alſo plentifully ſtored with ravenous Fiſh, Turtles, and other Animals, which prey continually one upon the other, and the Alligators on them all, ſo that in no Place have I ever ſeen ſuch remarkable Scenes of Deſolation as amongſt theſe Mangroves, in *Andros*, one of the *Bahama* Iſlands, where the Fragments of half devoured Careaſſes were uſually floating on the Water. They grow in moſt Parts of the Earth under the *Torrid Zone*, and are found but a little North or South of the *Tropicks*. The *Hortus Malabaricus* deſcribes two or three Kinds, Vol. VI. p. 59. 61. 63. 65.

CES *arbres croiſſent inegalement, on en trouve en quelques endroits de vingt pieds, & en d'autres de plus de trente pieds de haut, à proportion de la profondeur ou de la force de terroir fangeux ou ils ſont plantés; l'ecorce eſt unie d'un brun clair, qui panche un peu vers le rouge dans les petites branches: les feuilles reſſemblent un peu à celles du Laurier, la veine du milieu en eſt jaune, & les pedicules d'un pouce de long: les plus petites branches ont des nœuds, à chaque pouce de diſtance les fleurs naiſſent, ordinairement deux ou trois enſemble, & quelquefois chacune a ſa tige particuliere de deux ou trois pouces de long: elles ont quatre petales jaunes: avant qu'elles s'ouvrent elles ſont couvertes d'un calice verdâtre, qui ſe diviſe en quatre parties: il leur ſuccede des ſubſtances vertes ſucculentes, qui reſſemblent aſſez à une poire, il pend à leur petit bout une feuile ſemence d'environ ſix pouces de long, à peu près de la forme d'un ſoufflet à dentelle: Lorſque ces ſemences tombent, elles ſont portées ſur l'eau vers les bords fangeux, dans leſquelles elles ſe fixent ſur leur bout le plus gros & y prennent racine, leur petit bout pouſſant, comme il eſt repreſenté dans la figure. Ces arbres ne ſe multiplient pas ſeulement par leur ſemence, comme je viens de le dire, mais leurs petites branche tombent dans la vaſe, y prennent racine, & en peu d'années deviennent des arbres, qui ſe multiplient de même, & qui occupent quelques milles de terraine.*

Dans les eaux baſſes ſalées ces bois impenetrables d'arbres de Banianes, *cachent un grand nombre de Crocodiles, qui étant trop gros pour penetrer dans le plus épais de ces boiſſons, les plus petits y trouve un azyle ſûr, contre la voracité de leurs cruels parens. Ces foreſts d'eau ſont auſſi remplies d'une grande quantité de poiſſons voraces, de tortuës, & d'autres animaux qui cherchent continuellement à ſe devorer les uns des autres, & de Crocodiles, qui les mangent tant tant qu'ils ſont, encore que je n'ay vue nulle part tant de marque de carnage que parmi ces arbres des* Banianes, *à* Androne *une des Iſles* Bahama, *où les fragmens de Carcaſſes à demi devorées flottoient ordinairement ſur l'eau. Ils croiſſent preſque par tout ſous la* Zone Torride, *& l'on n'en trouve guéres au delà des* Tropiques. *Le* Hortus Malabaricus *en décrit deux ou trois eſpéces, Vol. VI.* 59. 61. 63. 65.